COSTA RICO (Antón), *D'abord les enfants. Freinet y la educación en España 1926-1975*

Santiago de Compostela, Universidade de Santiago de Compostela, 2010, 253 p.

Antonio Viñao

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2352>

DOI : 10.4000/histoire-education.2352

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2011

Pagination : 105-107

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Antonio Viñao, « COSTA RICO (Antón), *D'abord les enfants. Freinet y la educación en España 1926-1975* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 131 | 2011, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2352> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2352>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

COSTA RICO (Antón), *D'abord les enfants. Freinet y la educación en España 1926-1975*

Santiago de Compostela, Universidade de Santiago de Compostela, 2010, 253 p.

Antonio Viñao

RÉFÉRENCE

COSTA RICO (Antón), *D'abord les enfants. Freinet y la educación en España 1926-1975*, Santiago de Compostela, Universidade de Santiago de Compostela, 2010, 253 p.

- 1 La diffusion en Espagne des idées, méthodes et techniques des maîtres français Célestin Freinet (1896-1966) et Élise Freinet (1899-1983), en particulier pendant les années 1920 et 1930, a déjà largement mobilisé les historiens de l'éducation. Aux œuvres de Jiménez-Mier de Terán, publiées dans les années 1990 et consacrées à l'action des maîtres freinetistes espagnols exilés au Mexique (Tapia et Redondo), se sont ajoutés plus récemment les travaux des historiens de l'éducation de Salamanca (Hernández Díaz, Hernández Huerta, García Madrid); l'édition en fac-similé de quelques-uns des journaux imprimés dans ces écoles Freinet; et la publication du journal d'exil d'Herminio Almendros, l'inspecteur qui a diffusé les méthodes freinetistes en Espagne, à travers ses publications (*La imprenta en la escuela*, 1932) et le rassemblement autour de lui d'un groupe de maîtres d'écoles rurales de la province de Lérida (auto-dénoté *Batec*, battement du coeur). Bien que quelques anciens freinetistes (Alcobé, Almendros) dans les années 1970 et d'autres plus récemment (Zurriaga) aient déjà publié divers articles dans la presse pédagogique, nos connaissances sur les adeptes de Freinet de cette époque étaient minces avant ces études. Grâce à elles, nous savons aujourd'hui que la diffusion du mouvement Freinet dans l'Espagne d'avant 1936 a été plus large qu'on ne le croyait, puisqu'il a été suivi par 136 jeunes maîtres et appliqué dans 120 écoles rurales de diverses régions espagnoles. Nous pouvons également

prendre la mesure des conséquences négatives qu'ont eues la guerre civile et la victoire franquiste sur ce mouvement.

- 2 Le livre d'Antón Costa s'ajoute donc à la liste de ces auteurs. Il est structuré en six chapitres, en plus d'une introduction intitulée "Cuenta y razón" (Compte et raison). Le premier chapitre présente une synthèse de la pédagogie et méthode freinetiste; le deuxième porte sur la diffusion de cette méthode en Espagne entre 1926 et 1936; les troisième et quatrième envisagent les années de la guerre civile et les actions de soutien de Freinet et des freinetistes français aux maîtres sympathisants espagnols et aux enfants de leurs écoles; le cinquième chapitre est consacré à l'activité des maîtres freinetistes en exil; enfin, le sixième et dernier au renouveau du mouvement freinetiste en Espagne entre 1966 et 1975.
- 3 Quels sont les principaux apports de ce livre à la connaissance du freinetisme en Espagne? D'abord, contrairement aux autres travaux, l'auteur ne travaille pas seulement sur les années qui ont immédiatement précédé la guerre civile, les plus étudiées, mais aussi sur celles de la guerre, de l'exil et du renouveau des années 1960. Ensuite, une bonne part des informations sur la période de la guerre sont neuves, en particulier ce qui concerne l'école Freinet de Barcelone (1938) et l'accueil des enfants espagnols à l'école Freinet de Vence (France), tout comme ce qui concerne l'exil et le renouveau postérieur. De plus, chaque chapitre propose des matériaux d'archives et de nombreuses illustrations (couvertures de livres, articles, pages des journaux freinetiens, photographies, lettres, etc.), résultat du dépouillement des archives françaises et de la constitution par l'auteur d'un fonds personnel sur les Freinet. On y trouve par exemple des textes de Célestin et Élise Freinet jusqu'alors inédits en espagnol, divers « textes libres » écrits par les enfants dans les années 1934-1939, ou encore la correspondance inédite entre les Freinet et les Almendros.
- 4 La publication de ce livre suggère quelques remarques. On constate d'abord que l'auteur s'est impliqué personnellement : comme il l'écrit, « ce travail est aussi celui de quelqu'un qui se sent lié par son expérience personnelle avec la pédagogie Freinet » (p. 11). Le livre prend de ce fait un caractère autobiographique et personnel, même quand il se rapporte à des faits antérieurs à la naissance de l'auteur. D'une certaine façon, l'auteur, historien de l'éducation et freinetiste, se place dans une tradition dont l'origine lui est étrangère, la continuité tronquée par la guerre civile, mais dont il a une connaissance par son expérience et sa pratique professionnelle. Il rappelle au passage, à juste titre, que la pédagogie Freinet ne se réduit pas à l'utilisation de techniques comme l'imprimerie, le texte libre ou la correspondance scolaire, mais constitue bien une tentative, grâce à ces techniques, pour former un nouveau type de société. D'autre part, même si l'auteur ne le formule pas de manière explicite, on constate que le renouveau des années 1960 et 1970 a été inspiré des pratiques alors en vigueur en France et en Italie, et non des expériences freinetistes réalisés avant-guerre en Espagne, c'est-à-dire sans s'appuyer sur la tradition freinetiste espagnole. À l'exception de la Catalogne, la remarque vaut cependant pour l'ensemble des mouvements pédagogiques apparus dans l'Espagne des années 1960 à 1980. Cette réflexion conduit à une autre remarque : l'auteur qualifie le mouvement freinetiste antérieur à la guerre civile de « minoritaire et marginal », ce qui reste vrai après les années 1960 et, en général, pour tous les mouvements de renouvellement pédagogique de ces années. Ainsi, les écoles d'été, sans doute l'activité du mouvement Freinet qui connut le plus de succès, virent leur assistance culminer en 1982, avec un total de

26 893 participants dans les 52 écoles organisées, ce qui représente 7,8 % des 342 490 professeurs que comptait alors l'Espagne, mais 13 % des professeurs du secteur public (201 185) et 18 % des enseignants des écoles maternelles et élémentaires (147 371), les plus représentées aux écoles d'été. Mais, si l'on considère qu'un certain nombre d'élèves des écoles normales devraient être déduits de ces chiffres et que bien des participants ont gardé leurs distances avec le mouvement, il est évident que les disciples de Freinet sont restés marginaux. Ceci ne diminue cependant en rien leur travail et leur enthousiasme, et on pourrait même se demander, parmi les nombreuses réflexions que suggère ce livre, si ce caractère minoritaire n'est pas le propre de tous les mouvements et processus d'innovation qu'on observe dans l'enseignement.